

Le 9 octobre tous ensemble !

Les grévistes du VSD ont eu raison

Avec les nouveaux horaires en VSD, les salariés sont confrontés à de nouveaux problèmes aussi !

Le dimanche, profiter de sa famille la journée, c'est vivre le jour, travailler la nuit du dimanche, les salariés ne peuvent se reposer que le lundi matin après avoir emmené les enfants à l'école et s'être relevés pour les récupérer à 11H30. En étant complètement décalés, récupérer la fatigue accumulée n'est pas facile !

A cela sont venus s'ajouter les engagements non tenus de la direction, qui mettait dans le compteur collectif H+/H-, les heures en H+ de la 14^{ème} à la 21^{ème} heure au lieu de les payer ou les placer dans le compteur individuel selon le choix des salariés ! Et pour 2 heures de H+ de modulation, 1H90 seulement était comptabilisée sur les fiches de paie !

Les grévistes ont bien fait de réagir : samedi 8 septembre, les grévistes du Ferrage appelaient leurs camarades à se rassembler dans tous les secteurs de l'usine, cette fois ci. En arrivant au travail le vendredi, la direction informait qu'elle s'engageait à rectifier le traitement de la 14^{ème} à la 21^{ème} heure et à rectifier aussi en comptant les 2 heures de H+ au lieu des 1H90 jusqu'à présent !

Bien sûr, des interrogations et problèmes demeurent, mais collectivement, les grévistes du Ferrage ont montré qu'il est possible de se faire respecter, c'est un encouragement pour tous les salariés !

Segula développe son empire

Segula est sur les rangs pour avaler la R&D d'Opel du site de Rüsselsheim.

Leur but est de créer un site de développement équivalent à Belchamp mais sous le giron d'un prestataire.

L'histoire nous rappelle l'externalisation des pistes avec les dégâts que l'on a connu sur Belchamp, augmentation de l'hyper stress, manque de moyens, augmentation des AT, désorganisation du travail, démission des salariés, de l'ouvrier au chef...

2000 salariés travaillent sur le site, les négociations seront soumises au comité d'établissement.

Avec un syndicat fort et des salariés mobilisés, les allemands peuvent se défendre contre la politique de casse des compétences et des effectifs menés par Tavares.

La CGT soutient les salariés d'Opel qui subissent le même nivellement par le bas que les salariés PSA.



Valencienne !

Les salariés du site de Sochaux subissent encore l'hyper flexibilité imposée par la direction Sochalienne, les H+ et H- (et annulation d'H-) annoncées sont liées aux problèmes d'approvisionnement des boîtes de vitesses venant de Valencienne.

La CGT de Sochaux, tenait à vous informer de ce que subissent les salariés de Valencienne actuellement, la direction, pour produire toujours plus, fait encore l'impasse sur la sécurité des salariés !

Ce n'est pas aux salariés de payer pour la désorganisation du travail imposée par PSA.

(Ci-dessous, un extrait du communiqué de presse de la CGT PSA site de Valencienne)

Le jeudi 30 août 2018 vers 4 H du matin, un accident du travail grave s'est produit sur le site de PSA Valenciennes. 2 salariés ont reçu une charge de plus d'une tonne pendant une manutention de pièces (pignons) dans un palettier de stockage. Extrêmement choqué, le cariste est légèrement blessé.

Mais l'ouvrier intérimaire de 21 ans, Rémy G., est lui toujours hospitalisé, dans un état grave, il conservera de lourdes séquelles.

La CGT tient à rétablir la vérité : Contrairement à ce que la direction affirme et a diffusé dans plusieurs usines du groupe notamment Poissy et Sochaux : Ce n'est pas un accident sans gravité !

NON ! Les victimes ne sont pas responsables de leurs blessures et exerçaient leur travail sans avoir enfreint les règles élémentaires de sécurité.

Pour la CGT, le palettier duquel sont tombées les pièces ne remplissait pas les garanties suffisantes de sécurité.

De plus, l'engin utilisé par le cariste n'était pas adapté à cette manœuvre.

L'ouvrier cariste ne peut se voir reprocher l'utilisation de cet engin attribué par la direction.

En effet, ce dernier n'a pas pu utiliser le transpalette électrique normalement utilisé à cet endroit, celui-ci étant hors service.

La situation du site de Valenciennes est connue des dirigeants du groupe, les taux de fréquence d'accidents du travail sont alarmants, tous les indicateurs sont dans le rouge !

Cet accident intervient 2 jours après la visite du PDG du groupe Carlos TAVARES venu imposer une augmentation de production.

La CGT apporte tout son soutien aux deux victimes et se met au service de la famille de REMY afin de lui apporter toute son aide pour faire reconnaître son statut de victime.

La CGT envisage de se porter partie civile.

A Sochaux comme à Valenciennes et bien d'autres sites encore, malgré la distance, les problèmes se ressemblent, et leurs conséquences sont les mêmes.

Se syndiquer à la CGT

La CGT PSA du site de Sochaux, réunit en son sein des ouvriers, des ingénieurs, des cadres, des techniciens. C'est cette diversité qui fait la force de notre syndicat.

Femmes et hommes y trouvent leur place, et chacune et chacun à son mot à dire, personne n'est censuré ni n'est mis de côté.

Alors salariés du 1^{er} 2^{ème} ou 3^{ème} Collège, Femmes ou Hommes, rejoignez-nous ! Ensemble nous sommes plus fort et nous pouvons aller plus loin.

Ensemble pour se faire entendre

Pour les organisations syndicales de salariés, d'étudiants et de lycéens : la CGT, FO, Solidaires, UNEF et UNL, réunies le 30 août 2018, un constat s'impose et se renforce, celui d'une politique idéologique visant à la destruction de notre modèle social, favorisant notamment l'explosion des inégalités et la casse des droits collectifs.

Cette politique, ainsi que les mesures encore récemment annoncées par le gouvernement, relèvent d'une logique d'individualisation mettant à mal la solidarité et la justice sociale.

Qu'il s'agisse :

- ✓ Des risques qui pèsent sur les droits des salariés et demandeurs d'emploi en matière d'assurance chômage ;
- ✓ De la remise en cause du droit à l'avenir des jeunes par l'instauration d'une sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur et par le gaspillage que constitue le service national universel ;
- ✓ Des atteintes au service public, en particulier Comité d'Action Publique 2022 (réformes des services publics) ;
- ✓ Des destructions d'emplois au travers de la désindustrialisation ;

- ✓ Des attaques portées à notre système de santé ;
- ✓ De la destruction de notre système de retraite ;
- ✓ Du gel des prestations sociales...

Au moment où est annoncée une fois encore l'explosion des dividendes en France et dans le monde, il est temps de mener une politique de partage des richesses pour augmenter les salaires, les pensions et les minimas sociaux.

Face à cette situation et à des décisions régressives qui s'opposent aux demandes légitimes des travailleurs et de la jeunesse, l'heure est à la défense des fondements de notre modèle social et à la conquête de nouveaux droits.

Mais aussi nos revendications

La journée du 9 octobre peut être un moment fort pour nous pour se faire entendre et faire reculer la direction. Avec 1,7 Milliard d'€ de bénéfices il est temps de reprendre ce qui nous appartient et imposer à la direction :

- ✓ D'abolir les compteurs de modulation, car nous ne sommes pas responsables de leurs mauvais choix,
- ✓ Que chaque heure supplémentaire soit payée et ce dès la première,
- ✓ D'embaucher les intérimaires sur l'ensemble des sites PSA,
- ✓ La baisse des cadences devenues infernales,
- ✓ La réduction du temps de travail pour passer enfin à 32H, avec maintien du salaire,
- ✓ Que pour chaque départ, il y ait une embauche en CDI PSA à la clef,
- ✓ Une augmentation mini de 400€ par mois et pour tous,
- ✓ Le droit à la déconnexion,
- ✓ Une égalité professionnelle réelle entre les femmes et les hommes,
- ✓ La défense de notre convention collective,

Cette liste pourrait encore se prolonger et n'est pas exhaustive. Alors le 9 octobre, prenons les choses en main, car sans nous rien ne se fera.



Rendez-vous le 9 octobre 2018 pour dire stop à la casse sociale et oui à de nouveaux droits.

Les salariés seront couverts sur l'ensemble de la journée par le mot d'ordre national de grève.